

Quelles sont vos joies et vos peines comme le 1^{er} évêque Jésuite de toute l'histoire du Clergé Indigène ?

Mes joies comme 1^{er} Évêque Jésuite d'Haïti, tu peux sans doute les imaginer, Frère Buteau : joie d'être nommé par sa Sainteté le Pape Benoît XVI alors que je suis le plus indigne des jésuites d'Haïti, alors que je ne suis qu'un simple et pauvre travailleur dans la Vigne du Seigneur ; joie d'être pasteur, d'avoir un troupeau à paître, un peuple à aimer, à servir, à guider, à accompagner, à enseigner et à sanctifier ; joie de servir, de me donner au service du Christ et de sa mission dans le Diocèse de Jérémie. Mes peines, tu peux sans doute les imaginer, Frère Buteau : peine de quitter un ministère sacerdotal et apostolique que j'aimais beaucoup et qui m'apportait beaucoup de consolations et de joies : accompagnement spirituel, animation de sessions pour les religieux et religieuses, enseignement de la théologie spirituelle ; peine de laisser la vie pratiquement tranquille et sans grands défis que je menais, pour une vie plutôt mouvementée avec de grands défis à relever, de nombreux problèmes auxquels il faudra faire face.

Mgr Décoste, quel message voulez-vous donner aux Haïtiens de la Diaspora ?

Eh bien, Frère Buteau, le message que je voudrais adresser aux Haïtiens et Haïtiennes de la diaspora, c'est d'abord et avant tout un message d'amour. Chers Haïtiens et Chères Haïtiennes de la diaspora, je vous aime en vérité, qui que vous soyez. Et surtout Dieu vous aime, parce que vous aussi, vous êtes ses enfants bien-aimé (e) s. Je souhaite que, dans les moments d'épreuves et de souffrances, vous puissiez ne jamais oublier que vous êtes aimé (e) s de Dieu, et aimé (e) s d'un amour inconditionnel et infini. J'admire votre courage, car il en faut vraiment pour vivre loin de son pays, dans des conditions pas toujours faciles, ainsi que votre force, votre capacité de travailler pour subvenir à vos besoins personnels et à ceux de vos proches. Même si vous êtes plongé (e) s dans une culture tout à fait autre, restez attaché (e) s aux vraies de la culture qui est la vôtre, telles que : le sens de la famille, l'attachement à ses proches, le respect de l'autorité parentale, le sens de la gratuité, la solidarité, le partage, et surtout la foi en Dieu... Et vous, Chers Jérémien et Chères Jérémiennes de la Diaspora, j'espère un jour vous rencontrer. Je compte sur votre précieuse contribution pour nous aider à achever la construction de la Cathédrale de la Médaille Miraculeuse, votre cathédrale...

Merci Monseigneur Décoste d'avoir accepté de répondre à nos questions.

Frère Buteau (Brother Tob) - pour le Centre National

Calendrier immédiat : fin des examens le mardi 15 décembre. Rencontre de tous les professeurs le mardi 22 décembre (jour des carnets).

* Cette fin de semaine (11-12-13), à Saint-Louis (Delmas), congrès de la Sainte Famille qui souligne les 80 ans de l'Archiconfrérie de Port-au-Prince.

* Samedi 12 : départ de Frère Ephrem pour raison de santé (opération du glaucome). Frère Ephrem, bon voyage aller et retour !

* **Bon anniversaire – Bonne fête à :**

Mr Will	<i>Hodgson</i>	décembre	10
Mr Cardutaud	<i>François</i>	décembre	14
Dr Gladys	<i>Duchâtelier</i>	décembre	18
Mr Mac Evens	<i>Bien-Aimé</i>	décembre	19



ÉDUCUER ENSEMBLE

Le lien de la communauté éducative

2009-2010

2009 / 9 décembre

N° 14

Lecture : Un entretien avec Mgr Gontrand Décoste

Mgr Gontrand Décoste, nouvel évêque du diocèse de Jérémie, est le premier évêque jésuite du clergé indigène. Âgé de 52 ans, il est un fils de Saint Jean du Sud. Il est détenteur d'un doctorat en spiritualité de l'Université *Angelicum* de Rome. *Le Centre National de l'Apostolat Haïtien* à l'étranger est très heureux d'avoir une entrevue avec lui.

Bonjour. Monseigneur Décoste.

Bonjour, Frère Buteau, et merci de m'accueillir et de m'offrir cette opportunité unique de parler un peu de moi-même, même si Blaise Pascal soutient que «le moi est haïssable !»

Pourriez-vous nous parler de votre ville natale et les raisons qui vous ont motivé à entrer dans la congrégation des Pères Jésuites ?

Je suis né et j'ai grandi à Saint Jean-du-Sud, un petit village situé à l'extrême pointe sud du pays et à une vingtaine de kilomètres de la ville des Cayes. Ses habitants sont des gens simples et pauvres. Ils vivent de la pêche, de l'agriculture et de l'élevage. L'abattage des porcs (banque des paysans) a porté un coup fatal à l'économie de la zone. Mes parents ont pu faire l'éducation de leurs sept enfants grâce aux porcs qu'ils engraisaient et vendaient chaque année en septembre, à l'ouverture des classes....

Je suis entré chez les Jésuites en août 1998. Ce qui m'a fondamentalement motivé à entrer chez eux, c'est sans aucun doute le désir d'un plus grand don de moi-même dans une vie plus radicalement vécue et donnée au service du Christ, dans l'Église, en communion avec des compagnons qui puisent leur identité et leur force à la même source : la spiritualité ignatienne. Celle-ci invite à chercher Dieu en toutes choses et toutes choses en Dieu. Elle vise à façonner des *hommes-pour-les-autres*, des hommes d'action, des hommes apostoliques collaborant avec générosité, liberté, intelligence, discernement et efficacité à l'œuvre de Dieu qui travaille au cœur du monde et de la création en vue de leur transformation profonde. Et tout cela, dans la recherche, non pas des honneurs et de la gloire qui viennent des hommes, mais d'une plus grande gloire de Dieu, et d'un plus grand bien pour les hommes et les femmes de notre temps assoiffé(e) s de Dieu, de Vérité, de Justice, d'Amour et de Paix...

Pourriez vous nous dresser un bref portrait de votre oncle le regretté Monseigneur Jean-Baptiste DÉCOSTE et comment ce prélat vous a inspiré dans votre vie sacerdotale ?

Frère Buteau, pour autant que je le connaissais, je peux vous dire que Mgr Jean-Baptiste DÉCOSTE était un homme d'une grande affabilité, d'une étonnante simplicité, de commerce agréable, proche des paysans et de la terre, un prélat catholique avec un profond

sens de l'Église et de la mission, un Évêque d'une très grande générosité ou largesse et vraiment soucieux du développement intégral de l'Haïtien. Ce qui m'a le plus profondément inspiré chez lui, dans ma vie sacerdotale, à côté de sa charité vraie, c'est sans doute son esprit d'abnégation et d'obéissance dans l'humilité et la joie : à son retour en Haïti après ses études à Rome, son Évêque le nomma dans un coin très reculé de la campagne grandanselaise (Lopineau), il y alla promptement. C'est de là, je crois, qu'il fut nommé Évêque-Fondateur du Diocèse de Hinche...

Voudriez-vous partager avec nous quelques souvenirs de votre expérience d'étudiant à la Cité du Vatican ?

De 1989 à 1993, j'ai étudié la spiritualité à l'Université Pontificale *Angelicum*, à Rome. Je considère que pouvoir étudier à Rome, c'est un privilège insigne, une grâce unique. Rome, c'est la Ville éternelle. Rome, c'est le cœur de l'Église Catholique et, en quelque sorte, le cœur du monde. C'est le siège du Pape, le Vicaire du Christ sur terre, le Successeur de Pierre. Étudier à Rome m'a permis de faire une expérience d'Église vraiment unique. Je ne pourrai jamais oublier ma rencontre avec le Pape Jean-Paul II, de vénérée mémoire. Je garde aussi un souvenir inoubliable de ma visite à la Basilique Saint Pierre, où j'ai pu contempler la Pietà de Michel-Ange et prier sur les tombes des Papes. J'aimais aller m'asseoir sur la place Saint Pierre, et là me mettre à penser à mon Haïti Chérie, à son Église, à son peuple, et à faire des projets, à rêver...

Voudriez vous nous rappeler votre expérience de professeur au Centre Inter-Instituts de Formation Religieuse (CIFOR) ?

Je fus professeur de CIFOR de 2002 à 2009. J'ai enseigné la spiritualité et la théologie du Sacrement de l'Eucharistie aux étudiants de la 4^{ème} année de théologie. Ce fut une expérience extraordinaire, comme le fut également celle de professeur au Grand Séminaire Interdiocésain Notre-Dame d'Haïti. C'est vrai consolant et stimulant d'enseigner à des jeunes qui se préparent au sacerdoce ou à la profession religieuse perpétuelle. On participe ainsi à la formation des futurs cadres de nos diocèses et de nos communautés religieuses. Cela donne le sentiment, très agréable, de contribuer à la construction du Corps du Christ qu'est l'Église...

Voudriez vous partager avec nous votre expérience de professeur de Littérature Haïtienne au collège St Jean des Cayes ?

Je fus professeur de Littérature Haïtienne au Collège Saint Jean des Cayes (dirigé par les Oblats de Marie Immaculée) de 1984 à 1989 ; c'étaient mes toutes premières années de sacerdoce. Ce fut une expérience on ne peut plus enrichissante, tant sur le plan intellectuel (à travers la préparation du cours qui implique la lecture des œuvres littéraires) que sur le plan humain (à travers les relations d'amitié tissées entre professeur et élèves). Comme tout jeune prêtre, j'ai vraiment grandi et mûri intellectuellement et humainement, tant au contact des écrivains haïtiens (romanciers, poètes, dramaturges, conteurs) qu'au contact de mes jeunes élèves assoiffés de savoir. J'ai pris goût pour la littérature, le roman, la poésie, le théâtre, l'écriture... que je considère comme une participation intime et profonde à l'œuvre divine de la création...

Vous êtes le nouvel évêque du diocèse de Jérémie, pourriez-vous nous dire comment vous avez accueilli la nouvelle et nous rappeler les grands défis du diocèse de Jérémie ?

Frère Buteau, essaie un peu de te mettre à ma place. Tu menais une vie de prêtre bien tranquille, tout à fait ordinaire, et voilà que, sans que tu t'y attendes vraiment, on vient

t'annoncer que tu es nommé Évêque. Cette nouvelle, qui vient tout changer dans une vie de prêtre confortablement « installée », ne peut que provoquer surprise, étonnement, émerveillement, action de grâce, reconnaissance, gratitude..., et en plus le sentiment d'inadéquation face à ce qui nous est demandé, face aux défis qui nous attendent dans l'accomplissement de cette très lourde tâche pastorale et spirituelle... Les grands défis du Diocèse, ce sont d'abord et avant tout, le défi de la communion, le défi de l'unité, le défi de faire corps pour la mission, le défi de rester fidèles au Christ, aux exigences de son Évangile et à celles de la mission qu'Il daigne nous confier, le défi de travailler dans un contexte social et économique particulièrement critique, le défi de faire advenir le Règne de Dieu dans la Grande Anse en travaillant pour une société plus juste et plus fraternelle...

Quels sont les grands projets que vous envisagez pour les années à venir pour le diocèse de Jérémie ?

Comme tu peux très bien le comprendre, Frère Buteau, dans l'Église, nous ne pouvons pas avoir d'autre projet ou programme, sinon celui du Christ Jésus, à savoir : l'avènement du Règne de Dieu son Père et Notre Père : Règne de Grâce, de Sainteté, d'Amour, de Vérité, de Liberté, de Justice et de Paix. Et c'est à l'actualisation de ce grand Projet (que j'aime appeler « l'utopie du Christ » !) que nous tous et tous dans l'Église nous devons nous consacrer et travailler ensemble dans la force et la puissance de l'Esprit Saint. Et tout projet personnel que nous pourrions envisager dans l'Église devrait l'être dans l'unique perspective de l'actualisation du Projet du Christ en faveur des hommes et des femmes de notre temps. Je me suis mis à l'écoute des gens et de la réalité concrète du Diocèse de Jérémie et de la Grande-Anse. Cette écoute devrait me permettre de bien discerner avec tous les acteurs du milieu quelles doivent être nos priorités pastorales ou apostoliques pour le plus grand bien de cette portion du Peuple de Dieu qui est dans la Grande-Anse. En tout cas, je ne veux, ne désire et ne souhaite qu'une chose : que tout se passe selon le dessein ou plan de Dieu ; que celui-ci se réalise dans le Diocèse de Jérémie durant mon gouvernement pastoral. Je ne suis pas venu pour faire ma volonté, mais la volonté du Seigneur...

Est-ce que votre diocèse a des besoins urgents pour le moment ? Si oui, Comment quelqu'un pourrait t-il y contribuer ?

Comme tu peux très bien l'imaginer, Frère Buteau, le Diocèse de Jérémie que le Seigneur a daigné confier à ma sollicitude pastorale est confronté à de nombreux besoins urgents, et cela à tous les niveaux : ecclésial, sacerdotal (maison de retraite, infirmerie, assurance-maladie, caisse d'assistance pour les prêtres), pastoral, spirituel, social, culturel, structurel, économique. Il y a des besoins très urgents, particulièrement en matière d'éducation (il y a tellement d'enfants qui ne peuvent pas aller à l'école ; pas d'université dans la Grande-Anse ; pas assez d'écoles et de collèges), de santé (manque de centres de santé, d'eau potable). Bien sûr, le grand souci, pour le moment, c'est l'achèvement de la construction de la Cathédrale de la Médaille Miraculeuse. Et là, nous comptons vraiment sur la contribution de toutes les âmes généreuses. Notre plus grand désir, c'est qu'en 2010, -qui marquera les 40 ans de fondation du Diocèse de Jérémie, nous puissions inaugurer cette nouvelle Cathédrale, fierté de tous les Jérémien, puissant symbole de foi, d'unité et de communion, et hymne vivante et vibrante à la Gloire de la Très Sainte Trinité...